

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 5 (1893)
Heft: 6

Rubrik: Carnet de l'amateur

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 28.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

A la suite, se trouvent de courts exposés des nouveautés photographiques de l'année 1892-1893.

Enfin la seconde partie, purement artistique, renferme 35 planches, reproductions de photographies et de tableaux par les procédés les plus modernes ; quelques-unes de ces planches sont de petits bijoux.

Le Jahrbuch d'Eder est une publication de luxe, malgré son prix modeste et ne fait nullement double emploi avec les annuaires innombrables qui se publient chaque année : son plan est absolument différent.

On le trouvera sans nul doute sur la table de tout amateur amoureux de son art.

A. H.

Nos Illustrations.

Disons-nous que nos duellistes et leurs témoins ont toute la tenue que comporte une situation semblable, non, mais tout au moins ils ont apporté dans l'organisation impromptue de cette petite scène beaucoup d'entrain et de bonne volonté. Les deux phototypes sont dus à M. le Dr Batault. MM. Thévoz et C^o en ont tiré un bon parti, surtout du second.

Carnet de l'Amateur.

Sel de cuisine dans le Renforcement au Mercure.

La nécessité d'enlever du négatif à renforcer les dernières traces d'hyposulfite de soude offre sans doute de la difficulté ; et si l'on se contente d'en enlever la majeure partie,

on s'expose à des taches indélébiles. MM. Torrès frères, de Mexico, ont récemment communiqué à la Société française de photographie un procédé par lequel les plaques à renforcer n'ont pas besoin d'être dépouillées d'hyposulfite de soude avant le renforcement et cela sans avoir à craindre de jaunes. On rince simplement la plaque après le fixage, et on la fait séjourner dans une solution de sel de cuisine à 1 ‰. Le renforcement peut alors être pratiqué comme d'habitude.

(British Journal.)

* * *

Stabilité du papier au platine.

On est généralement d'avis que les épreuves au platine ne sont belles que si elles ont été tirées sur un papier frais, M. F.-C. Hepworth nous donne la preuve qu'il n'en est pas ainsi, car, parmi des épreuves au platine, quelques-unes qui devaient être considérées comme supérieures aux autres avaient précisément été tirées sur un papier vieux de 10 mois. Il est vrai que le papier avait été parfaitement enfermé à l'abri de l'air et de l'humidité.

(Phot. News.)

* * *

Mains salies par le développement.

Trempez les doigts dans de l'acide chlorhydrique concentré, laissez-les quelques secondes seulement et passez-les dans du sable très fin que vous frottez énergiquement de l'autre main sur les taches.

Le sable absorbe l'acide et la souillure disparaît, même au coin des ongles, même si elle est ancienne, à la première ou à la seconde opération.

Savonnez ensuite et rincez à grande eau. Vous n'aurez plus jamais des mains de photographe.

A. BUGUET.

* *

Développeur métol.

Ce développeur se combine très bien et donne d'excellents résultats avec l'acide pyrogallique. Si l'on veut développer des plaques dont l'exactitude du temps de pose est douteux, on commence par l'acide pyrogallique et soude ou l'hydroquinone ; si alors on constate que le temps d'exposition a été court, on rejette le développeur et on le remplace par un révélateur à base de métol.

Métol comme renforçateur pour plaques au collodion humide.

| | |
|---------------------------------------|-------------|
| Solution A. Métol | 15 grammes. |
| Acide citrique. | 10 » |
| Eau | 1.000 » |
| Solution A. Nitrate d'argent. | 10 grammes. |
| Eau | 100 » |

Pour 10 p. de A prendre 1 p. de B.

(*Moniteur*, d'après la *Photographische Correspondenz*.)

* *

Vernis négatif à la Pyroxyline.

| | |
|---------------------------|------------|
| Acétate d'amyle | 1750 c. c. |
| Benzol | 1750 » |
| Acétone. | 870 » |
| Pyroxyline | 125 gr. |

(*American Photogr.*)

* *

Nuages artificiels.

Un moyen nouveau et original pour produire des nuages artificiels destinés à être photographiés vient d'être présenté au Club des amateurs de Vienne, par M. Anton Einsle. Il couvre d'un papier blanc une planche à dessin et y cloue à intervalles réguliers de longues épingles sans tête. Il incline la planche en arrière, il couvre les épingles de gros flocons d'ouate; sur le bord supérieur de la planche il fixe une petite lampe à incandescence, il allume la lampe, et dans une pièce obscure il paraît qu'il obtient des effets de nuages absolument naturels. Il photographie ce dispositif en ayant soin de ne pas mettre au point, et il en résulte des clichés de nuages très variés et qui servent à ajouter des ciels aux paysages.

(*Photo-Gazette.*)

* * *

Comment on obtient de longues poses au collodion humide.

Tous ceux qui ont pratiqué le collodion humide connaissent les déboires qui résultent d'une longue pose; la plaque se sèche, et l'on observe sur la surface sensible toutes espèces de taches, connues sous le nom d'écailles d'huîtres, cristallisations, etc. Il suffit de placer dans la chambre noire une glace rigoureusement propre, d'une épaisseur de 1/8 de pouce (3^{mm}18); cette glace ne se trouvera pas à moins de 1/8 de pouce (3^{mm}18) et pas à plus de 1/4 de pouce (6^{mm}36) de la plaque sensibilisée. Le bain ne peut pas contenir trop d'alcool, et le collodion doit être parfaitement mûr, autrement des taches pourraient se former. Le dos de la plaque doit être nettoyé et frotté à sec avant de la mettre dans le châssis.

Bain de virage au lithium pour papier au gélatino-chlorure.

Le bain suivant donne des demi-teintes délicates des ombres riches.

| | |
|-------------------------------|-------------|
| Carbonate de lithine. | 3.8875 gr. |
| Eau. | 227.2 c. c. |
| Chlorure d'or. | 0.1296 gr. |

L'épreuve doit être bien lavée avant de la virer, et le bain doit être employé aussitôt après sa préparation.

(Moniteur, d'après Wilson's Magazine.)

* * *

Papiers sensibles jaunes.

Lorsque le papier albuminé sensible a été gardé trop longtemps et en a pris une teinte jaune, on peut l'utiliser et faire disparaître ce défaut.

On tire un peu fort ; on lave et vire comme d'ordinaire ; on commence le fixage par le bain d'hyposulfite additionné de prussiate rouge, qui sert communément à la réduction des clichés. C'est lui qui enlève les teintes jaunes.

On achève ensuite le fixage comme d'ordinaire.

(British Journal.)

* * *

Restauration du papier au platine gâté.

Pour restaurer du papier au platine de telle sorte qu'il donne des blancs aussi purs que s'il était frais, on le traitera par une solution froide de carbonate de soude avec une trace d'hypochlorite de potasse.

(British Journal.)

* * *

Positives directes.

M. Weatherwax écrit à l'*Anthony's Photographic Bulletin* : « Je viens de découvrir un dissolvant pour l'argent métallique, et je vous prie d'insérer dans votre journal ma manière simple et pratique pour obtenir des positives directes au moyen de l'appareil ordinaire. Voici ma méthode en quelques mots : exposez premièrement la plaque comme d'habitude. Développez avec :

| | |
|--------------------------------------|----------|
| N° 1. Sulfite de soude (en cristaux) | 3 onces. |
| Iconogène | 1 » |
| Eau chaude | 45 » |
| N° 2. Soude | 4 » |
| Eau | 15 » |

Pour développer, prenez :

| | |
|---------------|----------|
| N° 1. | 3 onces. |
| N° 2. | 1 » |

Quand le négatif est presque développé, exposez-le à la lumière solaire, le couvrant bien avec le bain de développement. Environ 30 secondes après, vous le verrez passer de négatif en positif. Lavez et fixez comme d'habitude et vous aurez un bon positif.

(Traduit par H. S. du *Practical Photographer* pour les *Annales Photographiques*.)

Se non è vero è bene trovato...

(*Réd. R. S. P.*)
